



Annales des Lettres et Sciences Sociales de l'Université de Parakou

Volume 1 ; Numéro 1 ; Janvier 2018.

Présentation : Introduction au premier numéro de la revue « Annales des Lettres et Sciences Sociales »

Mouftaou Amadou Sanni

Éditeur : Laboratoire de Recherche en Sciences de la Population et du Développement avec le soutien de la boutique des sciences du Bénin (Alavotodji) et des éditions Science et Biens Communs du Canada.

Édition électronique

URL : <http://revues.enspd.org>

Date de publication : 31 janvier 2018

Pagination : 1-3

ISSN : 1840-8710

© Tous droits réservés

Présentation : Introduction au premier numéro de la revue « Annales des Lettres et Sciences Sociales de l'Université de Parakou »

Mouftaou Amadou Sanni¹

¹Chercheur, Laboratoire de Recherche en Sciences de la Population et du Développement (LaReSPD), Université de Parakou, mouftaouamadousanni@yahoo.fr

La revue « **Annales des Lettres et Sciences Sociales de l'Université de Parakou** » est un creuset de partage et de valorisation des travaux scientifiques réalisés dans toutes les spécialités des sciences humaines, sociales et environnementales. Les articles publiés en français ou en anglais sont évalués par les pairs. Ils abordent des thèmes très variés dans le champ de l'environnement, de l'art, des lettres, de la santé, de l'éducation, de la finance, de la justice, de l'agriculture, de l'étude de la population, du développement, etc. Il s'agit d'une revue qui fait largement appel aux sociologues, historiens, économistes, littéraires, politologues, démographes, anthropologues, philosophes, linguistes, théologiens, etc. C'est donc un carrefour pour l'analyse de la société contemporaine, l'accent étant mis d'abord sur l'Afrique francophone.

Notre politique d'édition s'inscrit dans le champ de la science ouverte, de la pluridisciplinarité et de la valorisation des savoirs locaux.

De ce fait, la revue « **Annales des Lettres et Sciences Sociales de l'Université de Parakou** » est publiée en libre accès selon la philosophie de la science ouverte (*open access*) c'est-à-dire qu'il est disponible gratuitement pour le lectorat. Les lecteurs sont autorisés à lire les articles, les télécharger, les copier, les distribuer, les imprimer, les utiliser pour leur recherche, y faire référence entièrement ou partiellement, sans devoir obtenir l'autorisation préalable de l'auteur, de l'auteure ou même de la revue, à condition d'en citer convenablement la source, selon la conception de l'*open access*, définie par le Budapest *Open Access Initiative* (BOAI).

Ce premier numéro regroupe 12 articles intéressants, provenant de 4 pays de l'Afrique francophone. Plusieurs articles s'intéressent au développement durable en général ou à un ou plusieurs aspects particuliers du développement durable. Dans une étude réalisée au Togo, Vodounou appréhende les enjeux de l'exploitation artisanale de l'or en rapport avec les trois piliers du développement durable, à savoir l'environnement, le social et l'économie. Il montre que l'orpaillage, quoique globalement bénéfique au plan économique constitue un facteur de dégradation de la végétation et des sols et est à l'origine de l'envasement et de l'élargissement des cours d'eau ainsi que de la déscolarisation des jeunes orpailleurs. Toujours dans une perspective de développement durable, mais focalisé sur l'aspect environnemental, Boni Yacoubou, Natta K. Armand et Sounon Bouko Boni se sont intéressés à la question de la transhumance sur le terroir de

Dogué dans la commune de Bassila au Nord du Bénin. Ils conclurent que cette pratique à des impacts relativement négatifs sur la composition floristique, sur la biodiversité et sur la structure des parcours naturels.

Plusieurs auteurs se sont intéressés aux conditions de vie dans les ménages. Ehou et Bokonon-Ganta explorent les comportements des ménages dans les arrondissements de Kessounou et de Houédomey le long de la chaîne de l'eau. Cet article révèle que plusieurs mauvaises habitudes des populations en termes d'approvisionnement et de stockage conduisent à ce que l'eau consommée dans la plupart des ménages soit finalement non potable, peu importe la source de l'approvisionnement. La composition des ménages du Bénin, du Burkina Faso et du Togo est au cœur de l'article de Mouftaou Amadou. Ses résultats révèlent le maintien relatif d'un "conservatisme" socio culturel classique, établissant qu'une femme ne peut avoir le statut de chef de ménage et ceci malgré le développement de la capacité économique de plusieurs femmes. Il note aussi une proportion importante de ménages élargis, surtout dans les grandes villes (Cotonou, Ouagadougou, Lomé). Dans son article, Sambo Isaac révèle quant à lui que le système scolarisation-emploi ne fournit pas au Bénin des chances équitables à tous les individus d'accéder à un emploi après une formation scolaire. Au-delà de la compétitivité et du niveau de scolarisation des individus, il détecte un autre facteur plus déterminant dans l'accès à l'emploi: le parrainage.

Montcho Rodrigue et Ganni Demo Karim font une analyse de la problématique de l'insécurité dans la commune d'Allada en mettant en exergue les responsabilités des institutions locales dans un contexte de décentralisation. D'ailleurs dans ce contexte de décentralisation, la chefferie traditionnelle est confrontée à plusieurs problèmes qui limitent ses apports à la construction des collectivités locales. Marius Vodounnon Totin et Fabien Affo exposent à cet effet les rôles et difficultés de la chefferie traditionnelle dans le cadre de la décentralisation. Ils identifient au nombre des problèmes rencontrés l'absence d'une législation claire sur les attributions de la chefferie traditionnelle dans le cadre du processus de décentralisation. Tchantipo Sai Sotima propose en ce qui le concerne une lecture de l'apport du système juridique traditionnel à la lutte contre la violence faite aux femmes. Il constate que si la justice traditionnelle n'est pas efficace pour la lutte contre la violence faite aux femmes, le système officiel peine lui aussi à venir à bout des violences basées sur le Genre.

La question de la dot chez les Fulbé de Matéri a été abordée par Sahgui Joseph. Cette dot tient une place importance capitale dans le processus de nuptialité traditionnelle en garantissant la sauvegarde de l'honneur et de l'intégrité de la famille. Cependant, la pérennisation de cette tradition se trouve confrontée à d'énormes difficultés exposées par l'auteur.

La problématique de l'enfance trouve largement un écho favorable dans ce premier numéro de la revue. Kaboré et Amadou Sanni proposent une typologie des enfants non scolarisés au sein des ménages au Burkina-Faso. Cette typologie a été réalisée par le biais

d'une analyse des correspondances multiples à partir des données des enquêtes sur les conditions de vie des ménages, réalisées en 2003, 2009 et 2014. El-Hadj Imorou Soulé et Emmanuel N'koué Sambieni apportent une contribution originale sur la situation des enfants talibés (apprenants des écoles coraniques) à Malanville (Bénin) afin d'identifier leur profil et d'expliquer leur "talibéisation". Pour ces auteurs, les facteurs explicatifs les plus déterminants sont l'incapacité des parents à prendre en charge les enfants, l'importance accordée à l'aumône en islam, la situation d'orphelins, l'insuffisance des moyens des alphas, l'insuffisance des moyens des tuteurs et la volonté des enfants eux-mêmes. Ce numéro s'achève par un excellent article de Maxime Agbo qui propose une modélisation économique du marketing multi-niveaux (MLM) en l'identifiant à un marché biface. La plate-forme est représentée par le promoteur du MLM, et les deux faces sont le recrutement et la vente. Agbo parvient à mesurer les distorsions qui découlent des effets externes qui existent sur le marché biface que constitue MLM.